

LA COVID-19 TELLE QUE VUE PAR LES ENFANTS IVOIRIENS : DISCOURS ET LANGAGE GRAPHIQUE

Anna-Corinne E. L. BISSOUMA

Institut national de santé publique

annabissouma@yahoo.fr

Tania N'ZI-BOA

Institut national de santé publique

tnzi@yahoo.fr

&

Madjara APN ANOUMATACKY

UFR Biosciences - Université Félix Houphouët-Boigny

madjanoum@yahoo.fr

Résumé : Une année après le déclenchement de la crise sanitaire à coronavirus et la fermeture des écoles à Abidjan, une enquête a été menée auprès de 200 familles dans huit (8) communes du district d'Abidjan, dans le cadre d'une étude quantitative transversale à visée analytique. L'objectif de cette étude était de déterminer le retentissement psychosocial de la maladie à coronavirus sur la santé mentale des enfants. Des dessins de la Covid-19 ont été produits par 219 enfants et adolescents. L'analyse de ceux-ci a permis de mettre en évidence un vécu d'effroi chez bon nombre d'enfants. Le décryptage du langage graphique oscillait entre tourmente, conflit internalisé et perturbation des relations interhumaines avec un coronavirus qui avait pris visage humain. Ces éléments traduisent l'impact de la maladie sur la santé mentale des enfants et adolescents de Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Covid-19- Enfants, dessins, impact psychosocial, santé mentale, Côte d'Ivoire

COVID-19 AS SEEN BY IVORIAN CHILDREN: DISCOURSE AND GRAPHIC LANGUAGE

Abstract: One year after the outbreak of the coronavirus health crisis and the closure of schools in Abidjan, a survey was conducted among 200 families in eight (8) communes of the Abidjan district, as part of a cross-sectional quantitative study for analytical purposes. The objective of this study was to determine the psychosocial impact of coronavirus disease on children's mental health. Drawings of Covid-19 were produced by 219 children and adolescents. The analysis of these has highlighted an experience of terror in many children. The deciphering of graphic language oscillated between turmoil, internalized conflict and disruption of human-to-human relations with a coronavirus that had taken on a human face. These elements reflect the impact of the disease on the mental health of children and adolescents in Côte d'Ivoire.

Keywords: Covid-19, Children, drawings, psychosocial impact, mental health, Côte d'Ivoire

Introduction

La pandémie à Covid-19 qui est partie de Wuhan en Chine en fin 2019 a touché quasiment tous les pays du monde, mettant à mal les sociétés et les systèmes. La maladie à Coronavirus 2019 (Covid-19) est une maladie infectieuse à propagation interhumaine, hautement contagieuse. Le premier cas de Covid-19 a été notifié le 11 mars 2020 en Côte d'Ivoire, entraînant de grands bouleversements dans la vie quotidienne des populations. En effet, dès le 16 mars 2020, le Conseil National de Sécurité a pris des décisions visant à limiter l'évolution de l'épidémie et appelé au respect des mesures barrières (lavage des mains, port du masque, distanciation sociale, etc.). Le « confinement », préconisé partout dans le monde, a plus été un auto-confinement avec réduction du temps de travail associé à un couvre-feu visant à limiter les déplacements nocturnes. La ville d'Abidjan, épice de l'épidémie en Côte d'Ivoire qui comptabilisait plus de 95% des cas confirmés, est restée isolée jusqu'au 15 juillet 2020. La fermeture des écoles pour une durée d'un mois renouvelable, décidée à partir du 13 mars 2020, a été prorogée jusqu'au 17 mai 2020. A cette décision de fermeture s'est ajoutée celle de la limitation des déplacements, entraînant une réduction des activités pour les enfants et adolescents scolarisés. Ces restrictions ont entravé la liberté, les déplacements et les activités socio-culturelles et sportives aussi bien chez les enfants que chez les parents. Cette crise sanitaire est venue perturber la vie sociopolitique et économique des familles en Côte d'Ivoire, qui ont été confrontées à la gestion des enfants durant la période de confinement de mars à mai 2020. Ainsi, cette crise liée à la Covid-19 a eu un impact négatif dans le monde et de nombreux analystes ont projeté des effets prolongés sur les plans social, économique et sanitaire, tant au niveau des Etats que des individus. Dans un rapport, l'ONG Human Rights Watch, évoquait « les risques énormes de la crise liée à la Covid-19 pour les enfants (problèmes de santé physiques et mentale, violences, abus, déscolarisation, etc.) ». L'arrêt prolongé et/ou la modification des activités scolaires et universitaires, dont le rôle est de préparer à la vie et de réguler les rapports parents-enfants, a maintenu parents et enfants à la maison dans un face à face parfois inédit, confrontant le lien familial à ses carences éventuelles et/ou à l'obligation de définir de nouvelles modalités relationnelles. Dans le contexte socioculturel ivoirien, quels ont pu être les effets de cette période sur la dynamique familiale et sur la santé mentale des enfants et adolescents ? Il nous est apparu intéressant de mesurer à plus ou moins long terme, les effets potentiels de cette période sur la dynamique familiale et sur la santé mentale des enfants et adolescents. Ainsi, une étude sur le retentissement psychosocial de la maladie à coronavirus sur la santé mentale des enfants et adolescents du Grand Abidjan a-t-elle été conduite en vue d'évaluer l'impact de la situation sanitaire et sociale (Covid-19, fermeture des écoles, réduction des activités, etc.), partant de l'hypothèse que l'enfermement lié au confinement et la crise sanitaire à covid-19 ont eu un impact certain sur les enfants ivoiriens. A l'occasion de cette enquête et en s'appuyant sur les éléments de discours et les dessins réalisés par les enfants et adolescents, nous nous sommes intéressés à comprendre comment le graphisme s'est fait langage autour de la Covid-19.

1. Méthode

Une étude quantitative transversale à visée analytique a été menée durant 6 semaines (entre mai et juillet 2021), auprès de 200 familles ayant des enfants et/ou adolescents âgés respectivement de 8 à 10 ans et de 13 à 15 ans, dans huit (08) communes du Grand Abidjan (Yopougon, Abobo, Cocody, Koumassi, Port-Bouët Grand-Bassam, Anyama et Songon). L'accord des tuteurs légaux était requis pour la participation des enfants et adolescents à

l'enquête et ceux-ci devaient accepter de dessiner. Tous les enfants et adolescents ne vivant pas avec un parent biologique ont été exclus. Les paramètres recueillis à l'aide du questionnaire étaient : les données sociodémographiques, les sources d'informations sur la Covid-19, la compréhension de la maladie et les verbatims au sujet de la pandémie. Chaque enfant/adolescent a été invité à réaliser un dessin du coronavirus à partir de la consigne suivante : « *peux-tu me dessiner le coronavirus ?* ». Chaque enfant disposait d'une boîte de 12 feutres et de 12 crayons de couleurs pour sa production. Une analyse descriptive quantitative et qualitative a été faite. Les variables quantitatives étaient : les effets de la situation sanitaire sur la santé des enquêtés et leur vécu psychosocial, les perceptions de la maladie à coronavirus 2019 ... Les variables qualitatives concernaient les représentations de la Covid 19 et une analyse psychodynamique des dessins a été réalisée. Un échantillon aléatoire de dix dessins ayant un commentaire de plus d'une phrase a été sélectionné pour analyser le discours des participants. Les données quantitatives collectées ont été saisies sur Excel puis analysées à l'aide du logiciel sur EPI Info 7.2.3.1.

2. Résultats

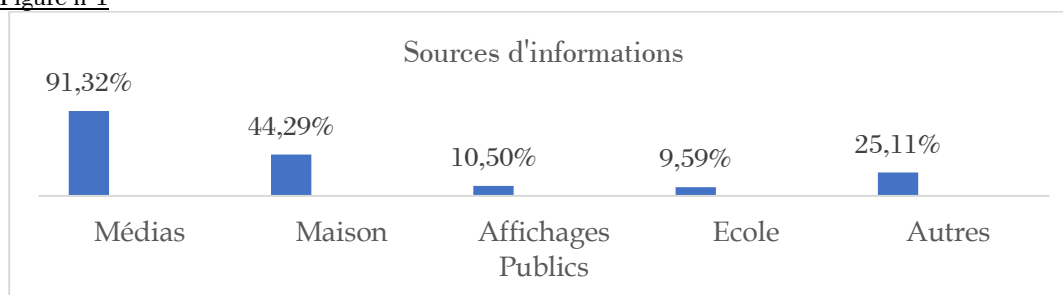
2.1 Caractéristiques socio-démographiques

Ce sont 219 enfants âgés de 8-10 ans et adolescents de 13-15ans, qui ont pris part à cette étude. La sex-ratio était de 1,3 fille/garçon et l'âge moyen de 10,9 ans avec 59,4% d'enfants (8 et 10 ans) et 40,4% d'adolescents (3 à 15 ans) La majorité des participants (98,6%) était scolarisée avec 61,6% au primaire et 34,7% au 1er cycle du secondaire, les 2,3% restant étaient déscolarisés ou non scolarisés.

2.2 Compréhension et Perceptions de la Covid-19

Les sources d'informations sur la covid-19 répertoriées sont présentées par la figure 1 et montrent que la principale source d'information a été les médias, suivie des discussions à la maison. Les participants ont eu accès à plusieurs sources d'informations.

Figure n°1



Répartition des participants selon la source d'information sur la Covid-19

Concernant la compréhension de la Covid-19, les réponses des participants montraient une perception négative.

Tableau I :

COMPRÉHENSION DE LA MALADIE	%
Autre	2,74%
Maladie	8,68%
Maladie contagieuse	27,85%
Maladie dangereuse	7,31%
Maladie grave qui met à distance	15,98%
Maladie mortelle	33,33%
Non précisé	4,11%
TOTAL	100%

Compréhension de la maladie à coronavirus par les participants

La fermeture des écoles avait été mal vécue par 64,8% des participants et bien vécue par 34,2%. Le vécu des 1% restant n'était pas clairement décrit. Quant au confinement, il avait été ressenti comme un enfermement par 41,1%, comme une privation ou une punition respectivement par 14,61% et 7,76%. Le confinement avait été perçu comme un temps de vacances pour 34,14% d'entre eux. Ainsi la perception était-elle négative pour la plupart (63,47%) des participants.

Tableau II :

AFFECTS PENDANT LE CONFINEMENT	%
Très-heureux	12,79%
Heureux	22,83%
Moyennement-heureux	26,48%
Malheureux	34,70%
Moyennement-malheureux	3,20%
TOTAL	100%

Affects éprouvés par les participants durant le confinement

Durant le confinement 62,1% des participants ont éprouvé des sentiments et des affects positifs alors que 37,9% avaient eu un vécu négatif de cette période. Après la fermeture des écoles et le confinement, 17,82% des enfants et adolescents se disaient plus épanouis ou avaient un sentiment d'accomplissement (11,42%). Quelques-uns (11,42%) s'étaient plaints de maltraitance durant cette période, d'autres d'abandon (02,74%) et de négligence (02,29%). Pour 62,56% des participants les relations familiales n'avaient pas subi de modifications avec la crise et le confinement. Cependant, on retrouvait un changement du comportement chez plus 42% des parents et parfois de la violence des aînés. Les mesures de protection et les modes de transmission étaient connues en majorité. Ainsi les mesures les mieux connues étaient le port du cache-nez (80,82%), le lavage des mains (74,89%), la distanciation sociale (64,39%). Les autres mesures comme tousser dans le pli du coude (21,92%), utiliser un mouchoir à usage unique (03,66%) ou ne pas se toucher les orifices du visage (02,75%) étaient peu évoquées. Moins de la moitié (43,84%) des participants connaissaient au moins trois (3) mesures de protections et un peu plus du tiers

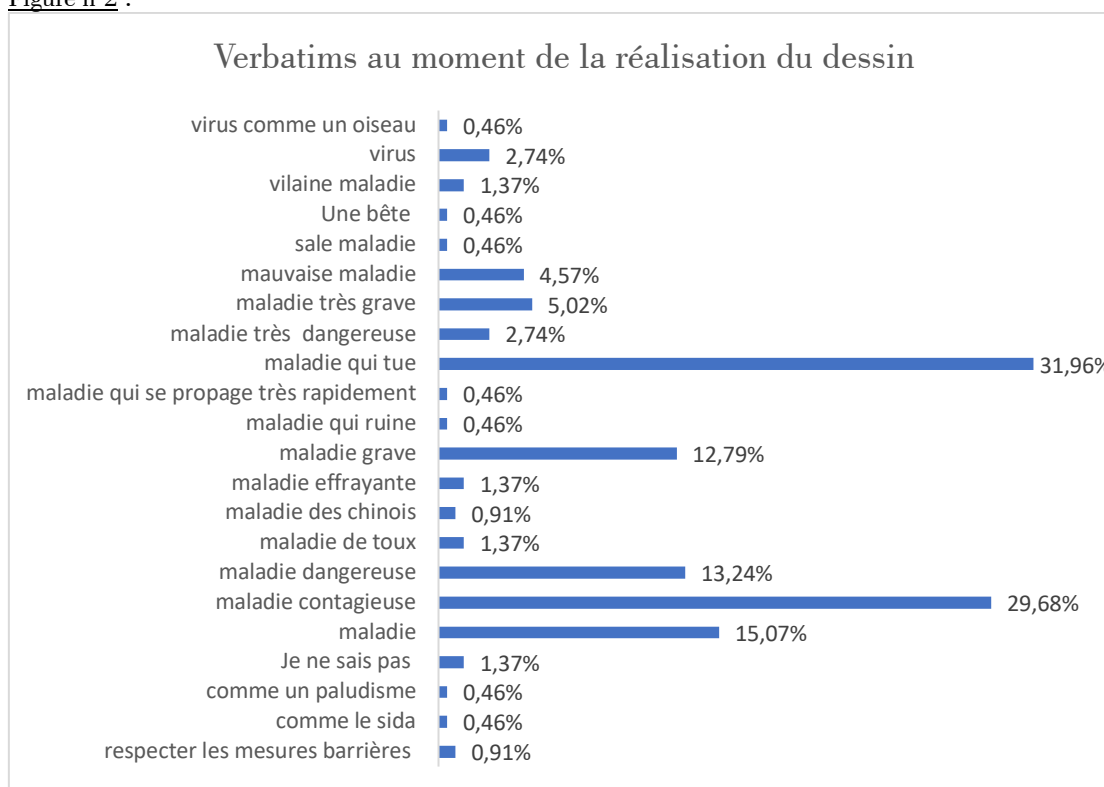
(38,81%) n'en connaissait que deux (2). Moins de 1 participants sur 10 (0,91%) connaissait l'ensemble des mesures. La plupart (82,65%) ne connaissait que 2 ou 3 mesures barrières sur les 6 décrites bien qu'ils ne les mettaient pas en pratique. On notait un effectif de 54,7 % qui présentaient une adhésion/adoption des mesures barrières contre un effectif de 45,3 % qui restaient inadhérentes aux mesures barrières. La vaccination était perçue comme une bonne chose par 56,16% des enfants et adolescents.

2.3 Expression des dessins et Représentations du Coronavirus

-Verbatims

Les verbatims autour de la réalisation du dessin ont été recueillis (les enfants ont parfois évoqué plusieurs idées autour du dessin). Ce sont 164 enfants qui avaient fait un commentaire sur leur dessin. La notion de danger était omniprésente dans le discours des participants qui faisaient parfois montre d'idées erronées en assimilant le coronavirus au paludisme ou au Vih/Sida.

Figure n°2 :



Répartition des participants selon les verbatims au moment de la passation du dessin de Covid-19.

Certains avaient énoncé : « C'est une grave maladie. Elle peut tuer les gens dans chaque pays. Elle est arrivée pour faire souffrir les gens. », « Le coronavirus contamine quand tu vois quelqu'un en train de tousser et son nez coule il faut s'éloigner », « C'est une maladie très contagieuse elle me fait penser à un monstre ». « La covid-19 est une pandémie, une maladie qui touche le monde entier, que ce soit l'Afrique, l'Europe ou l'Amérique. Elle a fait beaucoup de morts et continue d'en faire. Le virus est dans l'air, la maladie se transmet d'une personne à une autre par les contacts physiques...On peut s'en protéger en portant des masques, en se lavant les mains ou en se tenant écarté des autres. »

-Analyse scripturale des dessins

L'analyse du dessin du Coronavirus a permis d'apprécier la compréhension de la pandémie par les enfants et adolescents. Sept (7) caractéristiques essentielles ont été relevées dans les dessins collectés : dessin du Coronavirus en forme de cercle, dessin en forme animale, représentation des mesures barrières, dessin de la mort, personnification du symptôme (avec ou sans contamination), textes descriptifs / narratifs, autres (hors contextes).

Tableau III

Caractéristiques des dessins	%
Dessin du Coronavirus en forme de cercle	78
Dessin en forme animale	1,7
Représentation des mesures barrières	8,6
Dessin de la mort	0,8
Personnification du symptôme (avec ou sans contamination)	6,6
Texte descriptifs / narratifs,	3,3
Autres (hors contextes).	0,01

Répartition de la représentation du Coronavirus selon les caractéristiques graphiques

Les dessins en forme de cercle du Coronavirus sont représentés avec ou sans épines ; avec des points (à l'extérieur ou à l'intérieur du cercle) comme signe de propagation de la maladie. Certains enfants avaient commenté leur production (3,3%) ; il s'agissait notamment des adolescents plus à l'aise avec les mots.

-Lecture analytique des dessins

Parmi les dessins sur lesquels les participants avaient écrit plus d'une ligne explicative, dix (10) ont été sélectionnés de façon aléatoire.. L'analyse graphique de ces dessins montrait des caractéristiques communes et/ou divergentes. Cette lecture a permis de mettre en lumière le langage qui s'exprimait à travers les dessins réalisés. Les dessins sélectionnés ont été répartis en deux groupes : ceux qui mettent en avant des personnages et ceux qui étaient centrés sur le coronavirus dans sa forme ronde.

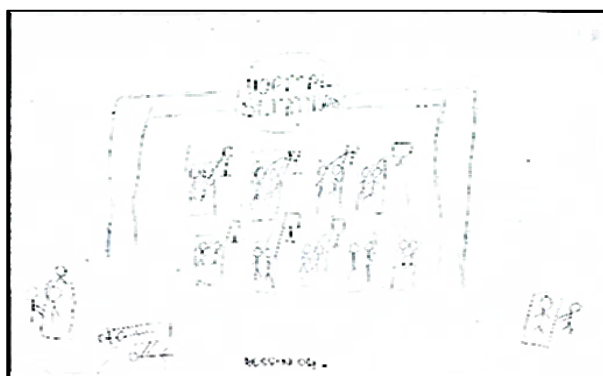
- *Dessins mettant en jeu des interactions humaines face à la covid-19*

1) Dessin d'une fillette de 8ans, pour qui la Covid-19 est une maladie grave qui crée de la distance entre les personnes. Pendant qu'elle dessinait, elle disait « *C'est une maladie contagieuse, une maladie qui est très proche ; on peut avoir à tout moment* » et elle a inscrit derrière son dessin « *mon ami a eu corona et moi je cours pour rentrer dans la maison* ».

Analyse : le dessin localisé en milieu de la feuille montre une pauvreté et une froideur affective (couleur bleu, marron foncé et noir), le bleu pourrait traduire un besoin de contrôle sur la situation. La position du dessin sur la gauche serait en lien avec une insécurité affective avec un manque d'affection. Le dessin était triste. Le personnage personnifié montrait la peur de l'enfant (bouche ouverte) tandis que le second personnage était à l'image du covid-19 une forme indistincte. Du point de vue analytique, le graphisme était retardé. Le tracé était appuyé transperçant la feuille comme signe d'anxiété. Il n'y avait pas de fantaisie dans le dessin.



2) Dessin d'une fille de 14ans chez qui la réalisation du dessin entraînait de l'anxiété chez l'enfant (elle évoquait les images vues à la télévision). Elle expliquait « *La première vague de malades a été accompagnée par les médecins dans l'hôpital de part et d'autre. L'hôpital est saturé, on voit des malades dehors sur des lits. Il y a une insuffisance de places et d'appareils (aucune idée du type d'appareil).* Chaque malade de covid est branché sur un appareil.

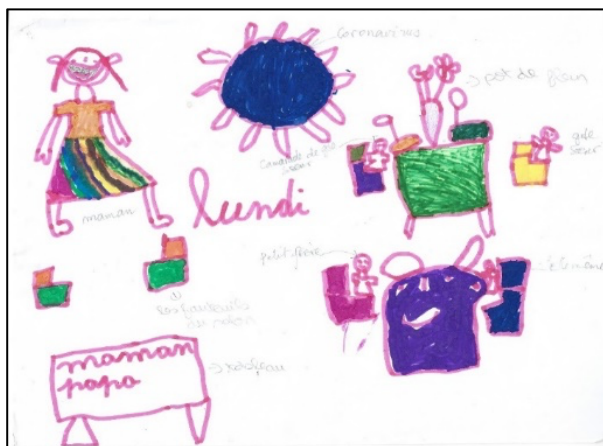


Analyse : le dessin réalisé au crayon à papier sans aucune couleur était à peine visible bien que rempli de détails. Tous les bonhommes étaient en bâtonnets, qu'il s'agisse des malades ou des médecins qu'ils soient de face ou de profil. La tentative de maîtrise de la situation s'était faite sentir dans le double cadre des murs de l'hôpital bien que celui-ci n'était pas clos. Toutes les personnes étaient branchées à des appareils et elles étaient toutes doublées. Le dessin faisait penser à une tentative de reprise de contrôle sur une situation envahissante et angoissante dans un contexte où la vie était menacée. Un(01) an après le pic de la crise sanitaire, le dessin de cette jeune fille montrait tristesse et désolation comme trace mnésiques de cette période.

3) Dessin d'une fille de 7 ans dont la maman était institutrice : « *maman porte un cache-nez pour aller à l'école, le lundi car il y a le corona. La grande sœur et sa camarade sont à table en haut. Mon petit frère et moi-même sommes sur la table en bas. Le coronavirus est un virus qui tue* »

Analyse : sur ce dessin le covid-19 était en position de soleil, un soleil haut dans le ciel et froid. Les éléments étaient disparates sur la feuille campant différents moments de la vie de la participante. Le style graphique était adapté à l'âge mais l'inorganisation de la feuille fait

penser à une problématique psychotique. Il y avait des éléments de la maison sans maison distincte, la plupart des bonhommes représentés étaient incomplets. Il était difficile de savoir réellement si c'était la maison ou la classe qui était représentée. Ce qui portait à croire que le covid avait envahi tous les espaces de vie de l'enfant. Les couleurs appuyées et vives témoignaient de la richesse de l'imaginaire.



4) Dessin d'une fille de 10 ans qui expliquait « la personne en vert a le coronavirus, il est infecté et puis le monsieur à côté l'a guéri, le monsieur là c'est un docteur. Autour c'est les virus du corona. L'enfant à l'intérieur du virus c'est moi, j'ai failli avoir mais on a commencé à boire l'ail, citron à la maison ici. La corona a commencé en 2020 et c'est presque fini en 2021. C'est une sale maladie, une vilaine maladie »

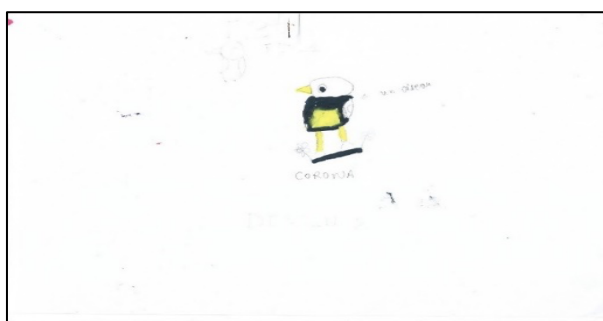
Analyse : le dessin montrait des couleurs chaudes. Les tourbillons évoquent la panique qui avait saisi la communauté ivoirienne et l'isolement qui en découlait. Le covid-19



apparaissait comme destructeur des relations interhumaines. Pour cette fillette, le covid-19 était une menace envahissante à laquelle elle disait avoir échappée mais qui était quasi présente. Après une année, malgré l'apaisement ; le risque semblait toujours être vécu comme présent.

5) Dessin d'un garçon de 14 ans. Pour lui le coronavirus était un oiseau. Après une première tentative, il avait dessiné un oiseau « car c'est l'oiseau qui transmet la maladie ». Il présentait de l'anxiété

Analyse : le dessin de ce garçon est loin de la réalité de la maladie. Il dessine un oiseau isolé au milieu de la page. Si le dessin semblait hors thème, il traduisait peut-être une tentative de mise à distance, une projection, du vécu douloureux de cet adolescent.



▪ Dessins centrés sur la covid-19

6) Dessin d'une fille de 15 ans qui expliquait « *C'est une pandémie c'est un virus mortel qui n'a pas peur des gens, (en bas) mon petit frère est moi on respecte la distance et on a porté un cache-nez* »

Analyse : l'effort d'esthétisme sur ce dessin ne voilait pas l'anxiété et la peur que ressentait encore cette adolescente. Le coronavirus prenait toute la place sur la feuille, il était envahissant et il avait figure humaine. Il se mélangeait ici la peur du virus conjuguée à celle de

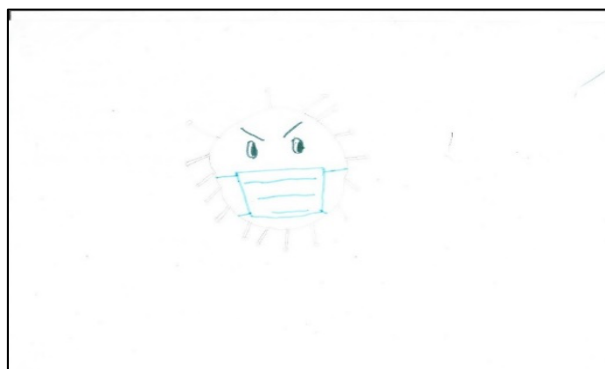
se faire contaminer par une personne (elle se représentait à 1m de distance de son frère pour respecter les mesures barrières). Les traits hachurés, à la limite du gribouillage et la couleur rouge dominante traduisent des affects anxieux et agressifs. Le virus s'humanisait « *il n'a pas peur des gens* », il prenait ici vie dans le dessin, devenu un ennemi identifiable qui écrasait l'individu.



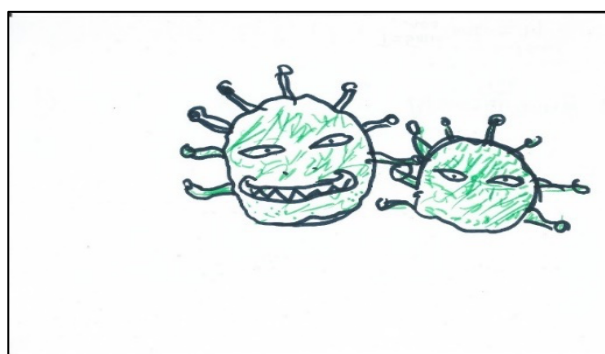
7) Dessin d'une fille de 15 ans, « *je mets un masque au virus pour lui montrer la peur qu'il inflige au monde entier, les antennes lui permettent de s'accrocher aux organismes vivants* »

Analyse : en position centrale, le covid était ici présenté comme un personnage nocif et agressif. Son regard colérique contrastait avec le masque qui le muselait. La jeune fille utilisait des couleurs froides et le trait de crayon qui traçait les antennes s'estompait comme si l'effort de dessiner les piques de la couronne l'avait épuisé.

L'enfant projetait sur le dessin, au-delà de la covid-19, un vécu qui semblait faire référence à autre chose.



8) Le dessin de ce garçon de 13 ans représentait deux Coronavirus : « *C'est le virus corona, il sourit et il est méchant. Selon moi, il y a deux couleurs ou types de coronavirus. C'est pourquoi j'ai dessiné deux virus, les antennes ou encore les couronnes et coronavirus. C'est un virus crée par les chinois qui s'est propagé dans plusieurs pays du monde. Il est arrivé ensuite en Côte d'Ivoire, se propage par les voies nasales.* »



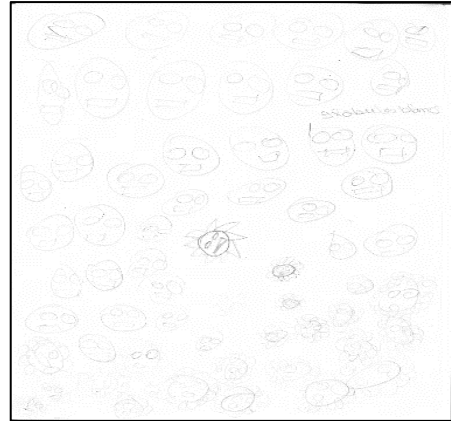
Par Exemple : lorsqu'une personne a le virus et qu'elle respire l'air le virus reste dans l'air et lorsqu'une autre personne sans masque inspire l'air, elle contracte la maladie ».

Analyse : le covid prenait ici également visage humain. Sourire carnassier et regard fourbe, il était menaçant. La couleur du dessin pourrait faire penser à l'universalisme de la pandémie qui avait touché tous les pays. Le dessin faisait penser à deux masques grimaçants, il traduisait ainsi la peur que la maladie véhicule.

9) Dessin d'un garçon de 13 ans qui écrivait « *Ceux qui habitent dans le corps de l'homme (les globules blancs) sont venus chasser les virus corona qui reculent (en bas) . Les cercles avec des ronds et rectangles sont des globules blancs et les ronds avec les couronnes tout autour sont des coronavirus.*

Au centre, c'est le coronavirus très méchant. Le corona virus a envahi le monde entier, les globules ont fini par tuer coronavirus. Le coronavirus est une maladie très contagieuse ».

Analyse : Pour dessiner, il n'a utilisé que le crayon à papier. La feuille était envahie de formes qui se ressemblaient, il identifiait la majorité de ces formes à des globules blancs qui faisaient penser à des visages, à une foule effrayée aux yeux hagards et aux bouches béantes. Le coronavirus avec ses piquants et son faciès colérique était au milieu de la feuille. Son dessin évoquait une guerre qui se jouait à l'intérieur du corps humain. Il y avait de l'effroi dans ce dessin.



10) Les dessin d'un garçon de 10 ans : « *J'ai dessiné 3 corona et 4 globules blancs. C'est comme si le corona était rentré dans le corps et les globules étaient venus le combattre car leur travail consiste à battre les microbes. La couleur rouge autour c'est du sang car il s'agit du corps de quelqu'un »*

Analyse : Les grandes plages de rouge sur le dessin signait une forme d'agressivité et de violence. Les coronavirus étaient dessinés avec des visages agressifs et de multiples antennes qui évoquait des lances. Les quelques formes identifiées comme des globules blancs avaient également des visages effrayés et ils semblaient avoir perdu le combat. Le dessin évoquait littéralement un champ de bataille. Le déchainement pulsionnel donnait la possibilité à l'enfant de s'investir dans cette guerre contre le covid en prenant le contrôle et en entourant les virus pour les contenir. Globalement, sur l'ensemble des dessins sélectionnés, le virus Covid-19 était présenté sous forme humanoïde. Il prenait visage humain et avait des affects. Il était une menace omniprésente, plus d'une année après la crise sanitaire. Les dessins laissaient penser que les enfants avaient intégré la peur et qu'ils vivaient avec. Ce vécu était également marqué par des vellétés de combats et des relents de guerre (covid contre globule blanc). Aucun des



dessins n'avait transcendé la réalité de la maladie pour présenter autre chose que la méchanceté de ce virus. Cela était concordant avec les verbatims recueillis durant l'enquête.

3. Discussion

Depuis le début de la pandémie, informations scientifiques et infox se mêlent, biaisant la compréhension des messages pour la population : cette étude ne fait pas exception. On note que les modes d'informations les plus fréquents étaient les médias, et la famille. Cela a certainement influencé la perception de la covid 19 comme une maladie grave, contagieuse et mortelle. Cela influence aussi la persistance de cette pensée alors que les données probantes ont montré, au fil des mois, que la maladie était faiblement mortelle notamment dans notre pays. On retrouvait aussi des limites dans la connaissance des mesures de protection. La période de confinement s'était traduite pour nombre d'enfants et adolescents (40%) par un vécu négatif d'enfermement. L'étude a montré que le stress de la situation pouvait être exacerbé et rendre difficile l'appropriation des informations par les enfants. Le dessin, exercice complexe qui fait intervenir des processus moteurs, cognitifs et émotionnels a permis l'accès aux représentations de la Covid-19 chez les enfants et adolescents et il a servi ainsi de support à l'expressivité de leur vécu émotionnel. En effet dessiner « *c'est exprimer graphiquement certaines propriétés de sa représentation mentale* » comme le relève Picard et Baldy (2012). Le dessin de l'enfant a un pouvoir de figuration (Piard et Zarhouch, 2014) et il sert à représenter ce qui est vu, soit directement des yeux (j'ai dessiné ce que j'ai vu à la télé), soit par les yeux de l'esprit (appropriation des images du virus telles que véhiculées dans les médias). Le dessin est donc véritablement un langage graphique comme cela a été reconnu par de nombreux auteurs qui ont travaillé cette question (Picard, 2016 ; Ezan, Gollety et Hemar-Nicolas, 2015). Le dessin par sa composition, ses couleurs, ses formes, son tracé est langage comme le texte ou le discours. De par sa nature, ce langage graphique, mis en lien avec les propos de l'enfant sur sa production, offre plusieurs perspectives de recherche sur lesquelles nous espérons pouvoir travailler avec la collection entière de dessins. L'analyse de l'ensemble des dessins a mis en lumière une majorité de représentation du coronavirus sous forme de cercle. La représentation du Coronavirus sous forme circulaire s'explique par la facilité de réalisation du cercle qui est la première figure géométrique élémentaire apprise. Elle traduit d'un point de vue moteur l'acquisition de la coordination motrice. De même que le symbole du Coronavirus est l'image la plus vue et observée dans l'entourage de l'enfant à travers les médias, les publicités, les réseaux sociaux et les écrans. On remarque que même chez les enfants qui n'ont pas acquis la notion du Coronavirus de façon claire et précise, ceux-ci arrivent à représenter son symbole reconnu. La compréhension des émotions dites « fondamentales » (joie, tristesse, peur, surprise, dégoût, colère) et de leur expression faciale chez l'humain est une étape importante du développement socio-affectif de l'enfant. Lorsqu'il s'agit d'une situation crise, l'enfant utilise le processus d'intégration afin de s'exprimer et extérioriser son mal intérieur. Notons que la perception pour l'enfant de la situation trouble est affectée par la manière dont les parents s'approprient les informations, et les transmettre au niveau intrafamilial. Certains dessins représentaient ainsi une situation réelle où l'un des membres de l'entourage de l'enfant avait été infecté, déplacé à l'hôpital puis décédé suite à la Covid-La représentation sous forme animale du Coronavirus peut expliquer une interprétation inconsciente d'un objet agressif et agresseur, l'animal portant la trame essentielle et extérieure de l'agressivité et de la violence. Le dessin n°5 du coronavirus sous forme d'oiseau évoque « la maladie de l'oiseau » (crise convulsive) bien qu'un seul enfant ait assimilé le covid au paludisme. Le

caractère projectif du dessin avait permis de lever les défenses tout en ouvrant l'accès à la réalité du vécu psychique de l'enfant face à la Covid-19. Finalement dans l'après-coup, les dessins collectés parlaient de peur, de violence et de conflits mais aussi de difficultés interpersonnelles et de relations interhumaines dominées par la colère. S'ils témoignaient d'une relative adaptation à la crise sanitaire, les dessins révélaient d'une part des performances graphiques peu élaborées et faisaient suspecter des signes de violences intra-familiales. Ainsi, les données issues de l'enquête montrent un impact sur la psyché des enfants du fait de l'enfermement ressenti pendant le confinement. La santé mentale des enfants en période de crise sanitaire s'altère face aux tourments de la dynamique familiale en période de crise sanitaire, comme l'a relevé Vandentorren (2020). La peur du coronavirus ne s'est pas liquidée avec la fin de la crise sanitaire, elle semble s'être plutôt enracinée chez les sujets de l'étude. En extériorisant leur vécu difficile de coronavirus, on peut espérer un soulagement chez les enfants qui ont eu peu d'occasion de parler de ce qu'ils avaient vécu durant le confinement (Lachal, 2021).

Conclusion

L'enfermement lié au confinement et la crise sanitaire à covid-19 ont eu un impact certain sur les enfants ivoiriens mais celui-ci n'avait pas été réellement documenté. En mettant en lumière le discours verbal et graphique d'une cohorte d'enfants et adolescents ayant participé à une enquête de terrain, il était apparu un vécu négatif de la crise sanitaire et une internalisation de l'anxiété qui semblait dépasser les frontières du seul coronavirus. Ce virus avait pris visage humain et son masque d'horreur n'était certainement pas de son seul fait. Les résultats de l'enquête sur les violences faites aux enfants en Côte d'Ivoire qui avaient été rendus public au moment où la présente étude était menée nous ont amenés à nous questionner et feront l'objet de travaux ultérieurs.

Références bibliographiques

- Ezan, P. & al. (2015) Le dessin comme langage de l'enfant : Contributions de la psychologie à l'enrichissement des méthodologies de recherche appliquées aux enfants consommateurs, *Recherche et Applications en Marketing*, (30)2 : 82-103. [En ligne], consultable sur URL : <https://www.jstor.org/stable/26375510>
- Imran, N. & al. (2020). Mental health considerations for children & adolescents in COVID-19 Pandemic, *Pak J Med Sci.*;36(COVID19-S4):Covid19-S67-S72. [En ligne], consultable sur DOI: <https://doi.org/10.12669/pjms.36.COVID19-S4.2759>
- Lachal, C (2021). Du dessin libre des enfants au dessin de guerre. *L'Autre* 2(22):161-171
- Nations-Unies. (2020). Note de synthèse : l'impact de la covid-19 sur les enfants
- Picard, D (2016) Conduites graphomotrices de dessin chez l'enfant : Le "quoi" et le "comment". *Langage et Pratiques*, 58 :53-66
- Picard, D & Baldy, R (2012) Le dessin de l'enfant et son usage dans la pratique psychologique, *Développements*, (1)10 : 45-60
- Picard, D., & Zarhbouch, B. (2014). Le dessin comme langage graphique. *Approches, Revue des Sciences Humaines*, 14, 28-40
- Spinelli, M & al. (2020). Parents' Stress and Children's Psychological Problems in Families Facing the Covid-19 Outbreak in Italy. *Front. Psychol.* 11:1713. [En ligne], consultable sur DOI: 10.3389/fpsyg.2020.01713
- Vandentorren, S & al. (2021). Premiers résultats des facteurs associés à la résilience et à la santé mentale des enfants et des adolescents (9-18 ans) lors du premier confinement lié à la Covid-19 en France. *Bull Epidémiol Hebd. (Cov_8)*: 2-17. [En ligne], consultable sur URL : http://beh.santepubliquefrance.fr/beh/2021/Cov_8/2021_Cov_8_1.htm